**The Lancet Planetary Health: une mise à jour sur les progrès**

**Messages clés, Ébauche 04-13-2022**

**SOCOS (OBJECTIFS DE COMMUNICATION PRIORITAIRES UNIQUES) ET MESSAGES CLÉS CORRESPONDANTS**

**Remarque** : Il s’agit d’un document interne qui ne doit pas être distribué au public ou aux médias. Il s’agit d’une ressource pour les porte-parole qui peuvent être interviewés par les médias. Il comprend des messages clés et des points de données d’un nouveau rapport sur la pollution et la santé dans “ The Lancet Planetary Health”, qui sera publié le 18 mai 2022.

**Sonnez l’alarme : quelles sont les nouvelles ?**

* Selon un nouveau rapport publié dans “The Lancet Planetary Health”, la pollution reste le plus grand facteur de risque environnemental au monde de maladies et de décès prématurés.
* Le nombre mondial de décès prématurés dus à la pollution est stupéfiant de 9 millions par an – un décès sur six dans le monde – et un total estimé à 45 millions de décès pour 2015 à 2019, les années de source de données des rapports précédents et actuels, respectivement.
* La pollution atmosphérique est le principal contributeur aux décès liés à la pollution, représentant 6,67 millions ou près des trois quarts (74 %) des 9 millions de décès totaux.
* Une autre des plus grandes menaces provient de la pollution moderne, responsable de 5,8 des 9,0 millions de décès liés à la pollution (65%) et liée à l’industrialisation et à l’urbanisation, y compris la pollution de l’air, l’empoisonnement par le plomb et la pollution chimique toxique telle que l’empoisonnement au mercure.
* Au cours des 5 années écoulées depuis le rapport de la Commission “The Lancet” sur la pollution et la santé en 2017, le nombre total de décès reste le même, mais la proportion de décès dus à la pollution moderne a augmenté et a compensé la réduction des décès dus à la pollution traditionnelle, qui comprend la pollution de l’air domestique dans les communautés les plus pauvres et les sources d’eau polluée dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI)
* Plus de 90 % des décès liés à la pollution se produisent dans les pays des PRFI. C’est une injustice environnementale à l’échelle mondiale.
* La pollution est clairement un tueur de masse et constitue une menace existentielle pour la santé humaine et planétaire, mettant en péril la durabilité des sociétés modernes.
* Peu de mesures ont été prises au cours des 5 dernières années depuis le dernier rapport du Lancet; nous avons besoin de leadership et d’action de la part des pays pour protéger la santé de tous les citoyens et la santé de notre planète commune.
* La plupart des pays n’ont pas fait grand-chose pour faire face à cet énorme problème de santé publique. Alors que les pays à revenu élevé ont contrôlé leurs pires formes de pollution et lié la lutte contre la pollution à l’atténuation du changement climatique, seuls quelques PRFI ont fait de la pollution une priorité, consacré des ressources à la lutte contre la pollution ou réalisé des progrès. De même, la lutte contre la pollution reçoit peu d’attention, que ce soit dans l’aide publique au développement ou dans la philanthropie mondiale.

**Rendre cela pertinent : Comparez le taux de mortalité prématurée à d’autres causes de décès communément connues, mettez en évidence l’impact économique mondial**

* Neuf millions de décès par an dus à la pollution pathogène, c’est 50% de plus que tous les décès liés à la COVID-19 dans le monde à ce jour – environ 6 millions.
* La pollution pathogène, en particulier la pollution atmosphérique liée à la circulation, a été associée à une augmentation de la mortalité due à la COVID-19.
* L’exposition à certains types de pollution chimique toxique a été associée à une réduction des réponses des anticorps aux vaccins, à un risque accru d’hospitalisation chez les enfants pour maladie infectieuse et, récemment, à une gravité accrue des infections à la COVID-19.
* Neuf millions de décès par an dus à la pollution pathogène, c’est également plus que tous les décès combinés en 2019 causés par la guerre et le terrorisme, le sida, la tuberculose, le paludisme et la consommation de drogues et d’alcool, et est comparable aux décès dus au tabagisme.
* Les pertes économiques mondiales dues à un type de pollution atmosphérique (PM2,5 – Matières particulaires inférieures à 2,5 microns) en 2019 seulement se sont élevées à 8,1 billions de dollars américains, soit 6,1% de la production économique mondiale.

**Rendre cela réel: L’empoisonnement au plomb pèse sur les enfants; le plomb, le mercure et d’autres métaux lourds contaminant les fruits de mer, les épices, les légumes, les aliments pour bébés, les céréales et le chocolat.**

* Neuf millions de décès prématurés sont des tragédies inutiles, car beaucoup pourraient être évitées grâce à des changements de politique soutenant les normes de contrôle de la pollution et des nettoyages rentables et des campagnes d’éducation communautaire.
* Une nouvelle menace mondiale émergente est la mort par empoisonnement au plomb: l’article rapporte que plus de 900 000 des neuf millions de décès sont causés par l’empoisonnement au plomb; **il s’agit d’une** **hausse de** **80 % par rapport à 2015** (500 000), cette figure est probablement sous-estimée.
* Parmi toutes les toxines chimiques causant 1,8 million de décès, le plomb est le plus gros problème.
* Les causes de l’empoisonnement au plomb comprennent: l’air, l’eau et le sol contaminés par l’essence au plomb, le recyclage malsain des piles au plomb et des déchets électroniques sans contrôle de la pollution, les épices et les aliments pour bébés contaminés au plomb, la poterie émaillée de sel de plomb et le plomb dans la peinture et d’autres produits de consommation.
* 1 enfant sur 3 a un empoisonnement au plomb – celui-ci subit des dommages permanents.
* L’urgence est claire non seulement d’arrêter ces décès, mais aussi d’arrêter l’empoisonnement au plomb pour les plus vulnérables: les enfants.
* “The Toxic Truth” rapporte que 800 millions d’enfants dans le monde sont empoisonnés par le plomb, avec des niveaux de plomb dans le sang supérieurs à 5 μg / dl (microgrammes par décilitre).
* Ce niveau élevé de plomb peut réduire les résultats aux tests d’intelligence de 3 à 5 points, ce qui peut se traduire par une augmentation des taux d’échec scolaire, de comportement désordonné, de diminution de la productivité et de pertes économiques mondiales de près de 1 billion de dollars par an.
* On ne peut s’attendre à ce qu’aucun enfant n’atteigne son plein potentiel en tant que membre heureux et productif de la société lorsqu’il est empoisonné par le plomb.
  + La contamination des fruits de mer, des épices, des légumes, des aliments pour bébés, des céréales et du chocolat menace la sécurité alimentaire mondiale; le sol et l’eau peuvent être contaminés par le plomb, l’arsenic, le cadmium, le mercure et les pesticides.

**Appel à l’action/ Solution : Rapport d’étape depuis 2017 et nouvelles recommandations de mise à jour sur les progrès de la santé planétaire du Lancet 2022**

* À quelques exceptions notables près, comme les contrôles de la pollution de la Chine dans certaines zones urbaines comme Pékin, qui est en baisse de 90%, et le plan d’action zéro pollution de l’UE [ainsi que le plan d’action Biden-Harris pour les tuyaux et la peinture en plomb], peu a été fait depuis 2017 pour faire face à cette crise de santé publique. Mais dans l’ensemble, les ressources, les politiques et la planification font cruellement défaut, tant dans la planification des pays touchés que dans l’aide au développement.
* Le triumvirat de la pollution, le changement climatique et la perte de biodiversité sont les principaux problèmes environnementaux mondiaux de notre époque. Nous ne pouvons ignorer la pollution. Nous reculons. Avec son énorme impact sur la santé, car les trois sont étroitement liés, et les avantages de la résolution de l’un se répercute sur d’autres problèmes.
* Une attention urgente est nécessaire pour lutter contre la pollution pathogène, en mettant l’accent sur la pollution atmosphérique et l’empoisonnement au plomb, ainsi qu’en mettant davantage l’accent sur la pollution chimique dangereuse, y compris le mercure.
* Une stratégie mondiale efficace de prévention et de lutte contre la pollution atmosphérique causant des maladies ralentira également le changement climatique – obtenant ainsi un double avantage pour la santé humaine et la santé planétaire.
* Le rapport recommande le plan en huit points suivants, qui s’appuie sur les recommandations précédentes de la Commission “The Lancet” sur la pollution et la santé:

1. Les organisations internationales et les gouvernements nationaux doivent continuer à mettre davantage l’accent sur la pollution en tant que l’un des triumvirats des problèmes environnementaux mondiaux, aux côtés du changement climatique et de la biodiversité.
2. Les pays touchés doivent concentrer leurs ressources sur la lutte contre la pollution atmosphérique, la pollution au plomb et la pollution chimique, ainsi que sur une transition massive et rapide de tous les combustibles fossiles vers des énergies propres et renouvelables.
3. Les donateurs privés et gouvernementaux doivent allouer des fonds à la gestion de la pollution pour soutenir la mise en œuvre des processus de priorisation du Plan d’action sur la santé et la pollution (PASP). L’appui à l’aide au développement à l’étranger devrait donner une plus grande voix aux PRFI dans l’établissement des priorités par le biais de ces processus,
4. PASP met la « recherche en action », visant à identifier et à évaluer les impacts de la pollution sur la santé dans un pays, à définir et à faire progresser des interventions concrètes pour réduire l’exposition à ces sources de pollution et aux effets connexes sur la santé, et à hiérarchiser les problèmes de pollution en fonction de l’ampleur de leurs impacts sur la santé.
5. Tous les secteurs doivent intégrer la lutte contre la pollution dans les plans visant à faire face à d’autres menaces clés – climat, biodiversité, santé, alimentation et agriculture
6. Les organisations internationales doivent approuver et établir un groupe d’experts sur la politique scientifique pour la pollution, initialement pour les produits chimiques, les déchets et la pollution atmosphérique
7. Des progrès ont été réalisés le 2 mars 2022, lorsque l’Assemblée des Nations Unies pour l’environnement a convenu qu’un groupe d’experts sur la politique scientifique devrait être créé pour contribuer à la bonne gestion des produits chimiques et des déchets et pour prévenir la pollution. Soutenir le PSP est une étape cruciale pour faire face à cette crise sanitaire mondiale.
8. Les organisations internationales doivent réviser de manière significative le suivi de la pollution pour les objectifs de développement durable (ODD) afin de représenter correctement l’impact de la pollution chimique, y compris les métaux lourds
9. Les organisations internationales et les gouvernements nationaux doivent investir dans la production de données et d’analyses pour étayer les interventions fondées sur des données probantes visant à faire face aux risques pour la santé environnementale
10. Les organisations internationales et les gouvernements nationaux doivent adopter des protocoles d’échantillonnage uniformes et appropriés pour recueillir des preuves sur l’exposition à des produits chimiques dangereux qui peuvent être comparés ou généralisés dans les PRFI

**MESSAGES ÉLARGIS ET FAITS À L’APPUI**

**Le rapport mis à jour montre que la pollution reste le plus grand facteur de risque environnemental au monde pour les maladies et les décès prématurés**

* En 2018, la Commission “The Lancet” sur la pollution et la santé a signalé que la pollution était responsable de 9 millions de décès prématurés en 2015, soit un décès sur six dans le monde.
* C’est 50% de plus que tous les décès dus à la COVID-19 dans le monde à ce jour (environ 6 millions).
* C’est plus que la guerre et le terrorisme, le sida, la tuberculose, le paludisme et la consommation de drogues et d’alcool combinés pour 2019.
* Malheureusement, malgré les efforts continus de groupes et d’individus engagés et de certains gouvernements nationaux, peu de progrès réels ont été réalisés dans la lutte contre la pollution.
* Sur la base des données de l’étude de 2019 sur la charge mondiale de morbidité, le rapport a mis à jour les estimations précédentes et a constaté que les chiffres globaux sont à peu près les mêmes – et que la pollution reste une menace mondiale majeure pour la santé et la prospérité, en particulier dans les PRFI.
* Alors que les décès dus à la pollution associée à l’extrême pauvreté – tels que la pollution de l’air domestique, la pollution de l’eau et l’assainissement inadéquat – ont diminué, ces réductions sont compensées par une augmentation des décès attribuables à la pollution moderne, par exemple l’air ambiant, l’empoisonnement au plomb et la pollution chimique toxique.
* En effet, les décès dus à la pollution moderne ont augmenté de plus de 66% au cours des deux dernières décennies, passant d’environ 3,8 millions de décès en 2000 à 6,3 millions de décès en 2019.
* Le rapport a révélé que la pollution continue d’avoir un impact mondial extrêmement négatif sur la santé et la maladie. Sur les 9 millions de décès dus à la pollution :
* Le principal contributeur est la pollution de l’air (pollution domestique et de l’air ambiant) : 6,67 millions
* Pollution de l’eau : 1,36 million
* Toxicité du plomb : 900 000
* Pollution professionnelle : 870 000
* Points de données supplémentaires et contexte
* L’impact de la pollution sur la santé reste nettement supérieur à celui de la guerre et du terrorisme, du paludisme/VIH/tuberculose, des drogues et de l’alcool, et est comparable à celui des décès dus au tabagisme.
* Les hommes sont plus susceptibles que les femmes de mourir d’une exposition à la pollution de l’air ambiant, au plomb et aux polluants professionnels
* Les femmes et les enfants sont plus susceptibles de mourir d’une exposition à la pollution de l’eau

**Rapport identifiant les menaces mondiales émergentes**

* La pollution par le plomb et les produits chimiques demeurent un facteur de risque majeur, mais sous-estimé pour la santé
* Les quelque 900 000 décès dans le monde dus au plomb sont probablement un sous-dénombrement
* Une étude récente à long terme sur des adultes américains suggère que la toxicité cardiovasculaire et rénale du plomb peut s’étendre à de très faibles niveaux de plomb dans le sang, et il pourrait n’y avoir aucun seuil pour ces effets. Le fardeau de la mortalité due au plomb peut donc être plusieurs fois plus lourd que les estimations actuelles.
* L’empoisonnement au plomb chez les enfants peut être plus fréquent que ce qui avait été reconnu précédemment
* On estime que plus de 800 millions d’enfants ont des taux de plomb dans le sang supérieurs à 5 μg / dl, jusqu’à récemment le niveau de déclenchement de l’intervention établi par les Centres de Contrôle et de prévention des maladies des États-Unis (maintenant réduit à 3,5 μg /dl)
* Les implications de cette découverte pour la déficience intellectuelle des enfants sont stupéfiantes.
* Les enfants dont le taux de plomb dans le sang est supérieur à 5 μg/dl peuvent obtenir un score inférieur de 3 à 5 points aux tests d’intelligence par rapport à leurs pairs moins fortement exposés.
* Les pertes de QI liées au plomb se traduisent par une augmentation des taux d’échec scolaire, de comportement désordonné et de diminution de la productivité, ce qui entraîne des pertes économiques mondiales de près de 1 milliard de dollars par an.
* Des protocoles d’échantillonnage uniformes et appropriés devraient être adoptés pour recueillir des données qui peuvent être comparées ou généralisées dans l’ensemble des PRFI, et qui pourraient fournir des intrants précieux pour les analyses du fardeau économique, l’assainissement des sites et les efforts d’atténuation.
* Les produits chimiques peuvent compromettre la fonction cognitive, en particulier chez les enfants
* Plus de 200 produits chimiques (p. ex. plomb, méthylmercure et biphényles polychlorés) sont neurotoxiques pour les humains et beaucoup sont répandus dans l’environnement
* Les enfants sont particulièrement vulnérables
* Même les expositions à de faibles doses à des produits chimiques neurotoxiques au cours du développement fœtal et postnatale clé ont des effets beaucoup plus graves sur la santé que les expositions à forte dose aux mêmes produits chimiques chez les adultes
* Des évaluations complètes et rigoureuses des expositions aux produits chimiques, en particulier dans les PRFI, sont nécessaires pour protéger la fonction cognitive des enfants.

• Les produits chimiques peuvent être toxiques pour la reproduction humaine

* Des preuves solides et croissantes montrent que l’exposition à certains produits chimiques manufacturés, même à faibles doses, peut avoir des effets néfastes sur la fertilité et la grossesse.
* Les pesticides, les produits chimiques industriels (p. ex. retardateurs de flamme halogénés), les produits chimiques pharmaceutiques et les métaux toxiques ont été associés à une série de problèmes de reproduction, notamment :
* Diminution de la qualité et de la quantité de spermatozoïdes et d’ovules humains
* Malformations embryonnaires et fœtales
* Perturbation des processus de reproduction tels que l’implantation utérine
* Certains produits chimiques sont toxiques pour la fonction immunitaire et peuvent aggraver les maladies transmissibles. Par exemple:
* L’exposition aux acides perfluoroalkyliques a été associée à une réduction des réponses des anticorps aux vaccins, à un risque accru d’hospitalisation chez les enfants pour maladie infectieuse et, récemment, à une gravité accrue des infections à la COVID-19
* L’exposition à la pollution atmosphérique liée à la circulation et au cadmium a été associée à une augmentation de la mortalité due à la COVID-19 et à la grippe, respectivement.
* De nombreuses autres expositions chimiques sont connues pour être toxiques pour le système immunitaire d’après des études en laboratoire, et les recherches sur les conséquences humaines de l’exposition font encore défaut.

• Pollution transfrontalière

* Bien que la majeure partie de la pollution reste proche de son pays d’origine, de plus en plus de preuves montrent que les polluants peuvent parcourir de longues distances via le vent, l’eau, les chaînes alimentaires et les produits de consommation. Par exemple:
* Les vents mondiaux transportent la pollution atmosphérique de l’Asie de l’Est vers l’Amérique du Nord, l’Europe, l’Arctique et l’Asie centrale
* L’activité industrielle en Chine a augmenté les polluants atmosphériques dans des endroits aussi proches que le Japon, la Corée du Sud et Taïwan et aussi loin que la Californie
* Les empreintes de pollution – zones touchées par la pollution associée à la production de biens consommés ailleurs – augmentent plus rapidement que l’empreinte carbone et sont plus susceptibles d’affecter les pays à faible revenu
* La pollution des sols et de l’eau dans les PRFI par le plomb, l’arsenic, le cadmium et le mercure peut contaminer les aliments exportés et menace la salubrité des aliments à l’échelle mondiale
* Les métaux toxiques présents dans les préparations pour nourrissons et les aliments pour bébés sont particulièrement préoccupants
* Du plomb et/ou du cadmium ont été détectés dans des aliments et des préparations pour nourrissons en Pologne, en France, au Canada et aux États-Unis

• Énorme impact économique négatif

* Sur la base des données (Global Burden of Disease) de 2019, une étude de la Banque mondiale axée sur l’impact de la pollution atmosphérique a conclu qu’en 2019, les pertes économiques mondiales dues à la pollution atmosphérique PM 2,5 à elles seules s’élevaient à 8,1 billions de dollars américains, soit 6,1% de la production économique mondiale.
* L’impact économique de la pollution atmosphérique est particulièrement grave dans les régions d’Asie de l’Est et du Pacifique et d’Asie du Sud, où ils représentent respectivement 9,3 % et 10,3 % du PIB.

**Sensibilisation du public à la pollution croissante, mais inégale**

* Il est important de suivre l’attention du public sur les questions de pollution et de santé, car la demande du public pour une action plus efficace contre la pollution par les gouvernements peut être un puissant catalyseur
* Deux mesures qui peuvent être suivies au fil du temps en tant que substituts de la sensibilisation du public à la pollution et à la santé sont l’attention des médias sur les sujets liés à la pollution et à la santé, et l’inclusion de la prévention de la pollution dans les cadres stratégiques de développement
* Notre analyse de la couverture de la pollution moderne dans les médias de langue anglaise depuis 2010 a montré une tendance à la hausse constante de la couverture, avec les plus fortes augmentations annuelles en 2017-2019 après la publication du rapport de la Commission The Lancet sur la pollution et la santé en 2017
* Nous avons effectué une recherche de mots clés pour 2015-2020 afin d’évaluer la fréquence du soutien aux programmes de lutte contre la pollution dans les cadres de partenariat avec les pays et les documents équivalents élaborés par la Banque mondiale, les banques régionales de développement et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
* Les termes « pollution de l’air domestique » et « pollution de l’eau » ont été mentionnés plus souvent que « pollution de l’air ambiant » ou « pollution chimique », suggérant une plus grande attention portée à la pollution traditionnelle qu’à la pollution moderne.
* Il semble également que peu d’attention soit accordée à des problèmes de pollution spécifiques connus pour contribuer à une charge élevée de problèmes de maladie, tels que la pollution de l’air ou le plomb.

**Conclusions et recommandations** **: Il existe une voie, mais nous devons avoir la volonté**

* À quelques exceptions notables près, peu a été fait depuis 2017 pour faire face à cette crise de santé publique. Les pays riches s'attaquent à ce problème, et quelques aspects de la pollution dans quelques PRFI ont un peu progressé. Mais dans l’ensemble, les ressources, les politiques et la planification font cruellement défaut, tant dans la planification des pays touchés que dans l’aide au développement. Nous reculons.
* Le triumvirat de la pollution, le changement climatique et la perte de biodiversité sont les principaux problèmes environnementaux mondiaux de notre époque. Nous ne pouvons pas ignorer la pollution, avec son énorme impact sur la santé, car les trois sont étroitement liés, et les avantages de résoudre l’un d’eux se répercutent sur d’autres problèmes.
* Une attention urgente est nécessaire pour lutter contre la pollution pathogène, en mettant l’accent sur la pollution atmosphérique et l’empoisonnement au plomb, ainsi qu’en mettant davantage l’accent sur la pollution chimique dangereuse, y compris le mercure
* La pollution, le changement climatique et la perte de biodiversité sont étroitement liés. Pour réussir à contrôler ces menaces conjointes, il faut une interface science-politique formelle soutenue à l’échelle mondiale pour éclairer l’intervention, influencer la recherche et orienter le financement.
* La pollution a été considérée comme un problème local à traiter par le biais de réglementations et de politiques infranationales, nationales ou régionales. Cependant, il est devenu de plus en plus clair que la pollution est une menace planétaire et que ses moteurs, sa dispersion et ses impacts sur la santé transcendent les frontières locales et exigent une réponse mondiale.
* Ce qu’il faut, ce n’est rien de moins qu’une transition massive et rapide de tous les combustibles fossiles vers une énergie propre et renouvelable. Cela fournira une stratégie efficace pour prévenir la pollution, tout en ralentissant le changement climatique et en obtenant ainsi un double avantage pour la santé planétaire.
* La Commission Lancet sur la pollution et la santé recommande le plan en huit points suivants, qui s’appuie sur ses recommandations précédentes:

1. L’accent sur la pollution en tant qu’un des triumvirats des problèmes environnementaux mondiaux, aux côtés du changement climatique et de la biodiversité.
2. Les pays touchés doivent concentrer leurs ressources sur la lutte contre la pollution atmosphérique, la pollution au plomb et la pollution chimique, ainsi que sur une transition massive et rapide de tous les combustibles fossiles vers des énergies propres et renouvelables.
3. Les donateurs privés et gouvernementaux doivent allouer des fonds à la gestion de la pollution pour soutenir les processus de priorisation du Plan d’action pour la santé et la pollution (PASP) La mise en œuvre et le soutien devraient donner une plus grande voix aux PRFI dans l’établissement des priorités au cours de ces processus
4. Tous les secteurs doivent intégrer la lutte contre la pollution dans les plans visant à faire face à d’autres menaces clés – climat, biodiversité, santé, alimentation et agriculture
5. Les organisations internationales doivent approuver et établir une interface de politique scientifique (IPS) pour la pollution, initialement pour les produits chimiques, les déchets et la pollution atmosphérique
   1. Des progrès ont été réalisés le 2 mars 2022, lorsque l’Assemblée des Nations Unies pour l’environnement a convenu qu’un groupe d’experts sur la politique scientifique devrait être créé pour contribuer à la bonne gestion des produits chimiques et des déchets et pour prévenir la pollution.
6. Les organisations internationales doivent réviser de manière significative le suivi de la pollution pour les objectifs de développement durable (ODD) afin de représenter correctement l’impact de la pollution chimique, y compris les métaux lourds
7. Les organisations internationales et les gouvernements nationaux doivent investir dans la production de données et d’analyses pour étayer les interventions fondées sur des données probantes visant à faire face aux risques pour la santé environnementale
8. Les organisations internationales et les gouvernements nationaux doivent adopter des protocoles d’échantillonnage uniformes et appropriés pour recueillir des preuves sur l’exposition à des produits chimiques dangereux qui peuvent être comparés ou généralisés dans les PRFI

###

**Pour un accès sous embargo à l’article et au commentaire, veuillez consulter :** [**www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdate.pdf**](http://www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdate.pdf)

**Pour l’accès sous embargo à l’annexe, veuillez consulter :** [**www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdateAPPX.pdf**](http://www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdateAPPX.pdf)

**REMARQUE : LE LIEN CI-DESSUS EST RÉSERVÉ AUX JOURNALISTES; SI VOUS SOUHAITEZ FOURNIR UN LIEN POUR VOS LECTEURS, VEUILLEZ UTILISER CE QUI SUIT, QUI SERA MIS EN LIGNE AU MOMENT DE LA LEVÉE DE L’EMBARGO:** [**https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(22)00090-0/fulltext**](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(22)00090-0/fulltext)